



Homard est journaliste

Journal n° 1 - été 2017

Le Gros Doss'

Actualités

De la politique à la mode.



2017, année électorale. En passant par la politique jusqu'à la mode pour la fashion week, comment s'organise l'actualité du moment ?

➡ p.4

Vacances Littéraires



Envie de vacances calmes, à côté de chez vous, allongé sur son transat avec un bon livre entre les mains. Fontenoy-la-Joùte est le lieu idéal pour allier toutes vos envies.

➡ p.12

Sur le chemin des blouses blanches.



On les voit, chaque jour, à toute heure. Veillant sur nous jour et nuit. Les infirmières et infirmiers sont les piliers d'un hôpital. Alors, comment ont-ils choisi cette voie ? Témoignage de ces sauveurs de l'ombre. ➡ p.6

Edito Un homard peut-il être journaliste ?

➡ p.3

« Un condensé de bonne humeur et de créativité débordante »

« Un journal qui redonne de l'espoir aux enfants perdus dans le noir. »

Santé

La flemmingite aiguë



Quand, même les plus grands chercheurs au monde ne parviennent pas à trouver de remède. Comment protéger au maximum contre cette maladie qui ravage au fur et à mesure les pays dans le monde entier ?

➡ p.8

Quand les mots se déchainent

➡ Souvenir d'enfance

➡ Excursion astrale

➡ Brouillard

➡ Garçon manqué ➡ p.18



L'édito du Homard :

C'est à Françoise Dolto que l'on doit la naissance du complexe du homard, plus communément appelé crise d'adolescence. Les enfants enlèvent leur carapace trop petite pour en avoir une autre. Mais une carapace ne se trouve pas comme un t-shirt. Le temps que celle-ci soit entièrement formée, les enfants sont vulnérables, agressifs, sensibles, parfois même repliés sur eux-mêmes. Les parents devraient donc voir les éruptions volcaniques de leur ado comme un contrat rempli. Si l'éducation est trop sévère, l'enfant restera dans sa petite carapace et se trouvera désarmé face à la dépression.



*En y repensant,
le naufrage du Titanic
a du être un
véritable
miracle pour les homards
en cuisine !*

Ce premier journal a été réalisé par les adolescents hospitalisés au CHR Metz-Thionville (Unité de Médecine et de Psychologie de l'Adolescent de l'Hôpital de Mercy et Unité de Pédiatrie de l'Hôpital Bel-Air) dans le cadre de l'atelier écriture hebdomadaire animé, depuis mars 2017, par Madame Charlotte PIGNON et financé par l'association La Pédiatrie Enchantée.

Créée en 2000, La Pédiatrie Enchantée, reconnue d'utilité publique, met en place des ateliers artistiques et culturels à destination des enfants et adolescents hospitalisés en Lorraine

Rédactrice en chef : Charlotte PIGNON

Comité de rédaction : Adolescents hospitalisés au CHR Metz-Thionville
Ateliers financés par l'association La Pédiatrie Enchantée

Impression : Service de reprographie CHR Metz-Thionville

Actualité

De la politique à la mode, comment s'organise l'actualité en ce moment ?

Il faudra bientôt élire notre prochain président !

A vous de choisir entre :

François Fillon
Emmanuel Macron
Marine Le Pen
Jean Luc Mélenchon
Benoît Hamon

Comment faire pour bien choisir ?

- Bien suivre l'actualité par rapport à cela, par exemple des débats présidentiels à la télévision .
- Si vous voulez rigoler, regardez genre c'est Canteloup !
- Prenez en compte les commentaires de vos amis ou de vos proches pour pouvoir avoir d'autres idées et en discuter ensemble.

PS : N'écoutez pas les sondages...

Et voilà, nous savons maintenant qui est notre président pour ces 5 prochaines années... C'est Emmanuel Macron, qui est sorti contre Marine le Pen à 66,1% contre 33,9%.

The Fashions Presidents

★★★★★★★★★★

A shopper: Funny Bag Brique de Lait,
Amazon 26,77



★★★★★★★★★★

★★★★★★★★★★

A shopper : Casquette H&M, 9€99



★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Tendance du mois de mars Spécial accessoires

Les accessoires qui ont fait le buzz dans les défilés et que l'on peut shopper pour ce printemps.

1. Casquette



A l'endroit ou à l'envers, pour les plus rebelles la casquette séduira cet été.

Whislist d'été



Veste daim Sezane, 110€



Sandale en cuir Minelli, 149€



1



2



3



4

1. Sac en cuir Mango, 49,99€

2. Top à volants Zara, 39,95€

3. Tennis volantées Stradivarius, 11,97€

4. Mini-jupe effet cuir Zara, 19,95€

Sur le chemin des blouses blanches.



Quelques chiffres :

- 638 248 infirmiers en 2015
- 87% de femmes
- 322 996 travaillent dans les hôpitaux publics
- 528 323 salariés
- 109 925 exercent en libéral
- 52 469 infirmiers spécialisés

On les voit chaque jour, à toute heure. Ils veillent sur nous jour et nuit lorsque nous sommes hospitalisés. Vous avez deviné ?

Je veux bien évidemment parler des infirmières et infirmiers de l'hôpital. Ma curiosité m'a menée à me demander comment ils sont arrivés à exercer ce si beau métier. Voici donc les témoignages de quatre soignants.

A : Depuis combien de temps êtes-vous infirmière ?

J : J'ai 24 ans de métier derrière moi

A : Pourquoi ce métier ? Et quand avez-vous eu l'idée ?

J : J'ai eu cette idée pendant mes premières années de lycée, avec le besoin, l'envie de prendre soin des autres .

A : Où avez-vous été formée ?

J : J'ai étudié à l'IFSI de la Croix-Rouge

A : Un souvenir marquant de vos stages ?

J : En 1ère année, j'ai été confronté à la mort d'une patiente. Cela m'a beaucoup affecté. J'en ai d'ailleurs fait le sujet de mon mémoire qui portait sur l'accompagnement des mourants.

A : Depuis combien de temps êtes-vous infirmière ?

R : Je suis dans le métier depuis déjà 20ans.

A : Pourquoi ce métier ? Et quand avez-vous eu l'idée ?

R : Tout de suite après mon bac, j'ai voulu travailler afin de pouvoir aider les gens. Infirmière était ce qu'il me fallait.

A : Où avez-vous été formé ?

R : J'ai étudié à l'IFSI de la Croix-Rouge

A : Un souvenir marquant de vos stages ?

R : La rencontre avec les chiens médiateurs. Ce sont les chiens qui permettent d'aider les infirmiers à établir le contact avec les patients, les aider au mieux.

A : Par quel service avez-vous débuté et ensuite en avez-vous connu d'autres ?

J : Au tout début de ma carrière j'ai débuté dans le service de chirurgie générale. J'ai exercé par la suite dans tous les services de chirurgie pour finir au service des Ados.

Après avoir fait le tour de toutes les chirurgies, je ressentais le besoin d'avoir plus de soins relationnels avec les patients car dans les services de chirurgie le turn over est constant.

A : Avez-vous déjà eu l'opportunité de donner des cours ?

J : Oui, à l'école d'infirmières. C'étaient des cours de travaux pratiques en rapport à certains soins infirmiers bien particuliers.

A : Par quel service avez-vous débuté et ensuite en avez-vous connu d'autres ?

R : J'ai d'abord débuté en chirurgies cardio-vasculaires. Pour ensuite exercer en rééducation fonctionnelle, en plateau technique endoscopique pour finir par le service ado dans lequel je travaille encore actuellement.

A : Avez-vous déjà eu l'opportunité de donner des cours ?

R : J'ai eu l'occasion de donner des cours théoriques sur les adolescents et l'anorexie. Ce fut une expérience qui m'a plu et je recommencerais volontiers si l'opportunité se représentait.

A : Depuis combien de temps êtes-vous infirmière ?

Q : J'ai eu mon diplôme en 1990, je suis donc infirmier depuis 26 ans.

A : Pourquoi ce métier ? Et quand avez-vous eu l'idée ?

Q : Les métiers du soin m'ont toujours intéressés. J'ai eu l'idée d'en faire mon métier à la fin du collège.

A : Où avez-vous été formé ?

Q : A l'école du CHR de Bon Secours quand il existait encore.

A : Un souvenir marquant de vos stages ?

Q : Lors de mon premier stage, on m'a annoncé que je devais faire la toilette d'un patient que je ne connaissais pas. On ne me l'a même pas présenté. J'arrive alors dans sa chambre et me retrouve en face d'une personne alitée, je soulève les draps et me rends compte avec stupeur qu'il lui manque une jambe. C'était la première fois que j'étais confronté à cela. Aujourd'hui je me remémore cela avec humour.

A : Depuis combien de temps êtes-vous infirmière ?

P : Je suis infirmier depuis maintenant 16 ans.

A : Pourquoi ce métier ? Et quand avez-vous eu l'idée ?

P : J'ai toujours voulu faire un métier dans le but d'aider les autres. On m'a un peu forcé la main (rires)... Ma mère étant déjà infirmière ! Mais aujourd'hui je suis content que l'on m'ait forcé la main !

A : Où avez-vous été formé ?

P : J'ai d'abord eu une formation à Briey puis à l'hôpital militaire Legouest.

A : Un souvenir marquant de vos stage ?

P : Lors d'un stage, une ado avait énormément de mal à faire confiance aux personnes, surtout aux hommes. Puis, un jour, elle m'a pris la main. C'est à ce moment là que j'ai su que j'avais acquis sa confiance et qu'elle pourrait à nouveau me l'accorder.

A : Par quel service avez-vous débuté et ensuite en avez-vous connu d'autres ?

Q : J'ai débuté en Suisse dans un service polyvalent de médecine et chirurgie générale pour ensuite continuer sur différents services de cardiologie ainsi que comme infirmier hyperbariste où l'on traite différentes pathologies. J'ai alors ressenti l'envie de refaire passer l'aspect relationnel en au premier plan. Je me suis alors à nouveau retrouvé sur les bancs de l'IRTS afin d'en ressortir avec un diplôme en tant qu'éducateur de jeunes enfants. Ce diplôme qui me permet de travailler aujourd'hui dans l'unité ado.

A : Avez-vous déjà eu l'opportunité de donner des cours ?

Q : Oui, j'ai eu l'occasion de donner quelques cours théoriques sur la coronographie, d'animer une formation d'infirmier sur les caissons hyperbares et enfin, des cours sur les troubles du comportement alimentaire.

A : Par quel service avez-vous débuté et ensuite en avez-vous connu d'autres ?

P : J'ai directement débuté dans un service pour ado. C'est ce qui me correspondait le plus, ce je voulais faire depuis le début. J'ai seulement connu pendant mon service militaire un service faisant fonction de service psychiatrique. Après cela je suis à nouveau retourné en service ado.

A : Avez-vous déjà eu l'opportunité de donner des cours ?

P : Oui, à l'occasion d'un cours sur la dépression chez l'adolescent. Mais je préfère m'occuper des stagiaires que de donner des cours théoriques, on est plus dans le concret comme ça.

A.L.

Santé

La flemmingite aiguë

La flemmingite aiguë est un phénomène de plus en plus grave dans ce monde. Cette maladie se propage à une vitesse phénoménale dans certaines parties de la population. Les adolescents et les jeunes adultes sont les plus affectés par cette maladie.

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) déclare l'état d'urgence.

Chaque pays doit fermer ses frontières pour éviter toute propagation. Des chercheurs se sont même réunis à New-York (siège de l'ONU) pour trouver un remède afin de sortir les adolescents de leurs lits.

Ils ont même réussi ! Pour une durée éphémère ... Avec la création de Pokémon go.

Cela reste assez important, car la plus grande partie du monde se trouve dans les mains des jeunes, ces futurs adultes.

De quand date cette épidémie ?

Tout commence à la préhistoire lorsque les hommes préhistoriques préféraient faire la sieste des heures enfermées dans leurs cavernes plutôt que de partir chasser pour nourrir leurs tribus.

Mais ce n'est que le début de la déchéance, l'histoire continue à s'amplifier et à s'aggraver.

Lors de l'Antiquité, les riches passent leurs journées à se prélasser pendant qu'ils obligent leurs esclaves à accomplir leurs tâches.

C'est ensuite au tour de Princesses lors du Moyen-âge d'être atteintes par cette effroyable maladie. Elles commencent par toutes s'enfermer dans leurs châteaux en inventant des histoires saugrenues pour pouvoir y rester (souvent celle du prince charmant, qui n'arrivera sûrement jamais ! En même temps, qui veut d'une princesse puant le renfermé dans sa tour sans ascenseur !

La maladie s'en prend ensuite aux peintres lors de la Renaissance et l'apparition de Photoshop, en passant de Botticelli à Léonard de Vinci, plus personne ne prend le temps de créer, tout le monde modifie à l'aide de cet outil révolutionnaire. Mais attention à l'utilisation abusive souvent bien éloignée de la réalité ! (Allez demander son avis sur cet outil, à Vincent Van Gogh qui s'est coupé l'oreille après avoir été anéanti par sa rencontre avec la Joconde ! Beaucoup trop photoshopé et bien loin de sa photo de profil Tinder)



Photo de Profil Tinder (photoshopé)



Réalité lors du rendez-vous (impossible de photoshoper la réalité)

On finit alors par l'âge industriel où l'on invente des machines afin de remplacer l'homme pour que celui-ci continue de faire la sieste.

Cette maladie est donc persistante, au fil des siècles, c'est la plus grosse propagation connue par l'humanité.

Les chercheurs ont donc entrepris de multiples recherches pour annihiler la propagation, ce qui leur permet de donner quelques conseils :

Si une personne de votre entourage est atteinte par cette maladie voici ce qu'il faut faire :

- Ne l'approchez pas à moins de 5 mètres, il faut lui laisser son espace sinon il risque d'attaquer.
- Surtout ne commencez pas à lui parler, l'approche doit venir de lui sinon vous risquez de le déranger.
- Laissez-le faire ce que bon lui semble sans l'en empêcher, car tout contact peut entraîner une propagation.

En gros, selon les chercheurs, les malades atteints de la flemmingite aiguë sont une cause perdue, cette maladie est généralement incurable.

Le président actuel a même fait une déclaration sur ce sujet :

« Chers concitoyens, Merci de comprendre que la flemmingite est une maladie traversant les siècles, sans possibilité de s'en sortir. L'Etat ne peut rien faire, ni mettre en place à part vous demander d'appliquer les quelques conseils émis par d'éminents chercheurs. Dès les premiers signes d'apparition, pensez à acheter une bonne télé, un bon lit et un bon canapé, car ils feront partie intégrante de votre future vie de malade. Bon courage à tous les malades ! Et merci de votre compréhension. Je vais me coucher. »

Ceci est un message de la République Française.

R.A.

Santé

Méthodes antistress : Restez zen !

L'art de rester calme est une chose qui n'apparaît pas du jour au lendemain. Si vous êtes stressé, ce n'est pas en disant que tout va bien que cela va forcément marcher. Voici quelques petites méthodes qui peuvent vous aider à rester zen plus facilement.

La litho-thérapie : le bienfait par les pierres

La litho-thérapie est une méthode peu connue mais très efficace contre le stress ou la déprime. Cette méthode consiste simplement à acheter les pierres correspondant aux maux que l'on veut apaiser.

Ensuite, nous les gardons sur nous et les touchons dès que l'on commence à ne pas aller bien. Les pierres sont déclinées en plusieurs objets allant du plus simple (pierre taillée) au plus connu (collier, bracelet, etc...).

Voici quelques exemples de pierres :

- **L'agate bleue** : la pierre de la sérénité
- **Rhodonite** : antistress, courage
- **Sodalite** : apaisement, confiance en soi
- **Œil de chat** : protège du mauvais œil
- **Quartz rose** : guérit les blessures affectives
- **Hématite** : vitalité, apaise, purifie, détend et dynamise
- **Calcite** : calme la souffrance, donne confiance en soi et constance
- **Cristal de roche/pierre de lune** : équilibre, sentiment de bien-être
- **Agathe blanche** : éloigne les pensées négatives, la plus apaisante de toutes les agathes
- **Œil de tigre** : apaise, calme les nerfs, remplit de chaleur et de sécurité (marche mieux pour les lions, gémeaux, vierges)



La méditation en pleine conscience

Cette méthode est différente du yoga (μ).

La méditation en pleine conscience reste la méthode la plus répandue pour combattre le stress. Pourtant, la plupart des gens croient que seuls les plus aguerris peuvent l'exercer. Eh bien, non, il ne suffit pas d'être aguerris. Il faut seulement de la détermination et du courage pour y parvenir.

La pleine conscience consiste à prendre conscience de tout ce qui se passe autour de nous. La méditation en pleine conscience, quant à elle, est une activité qui s'utilise essentiellement avec la respiration. Il existe plusieurs types de méditation, il suffit juste de trouver celle qui nous correspond le plus.

Pour la méditation en pleine conscience, il suffit de s'installer dans une position confortable (généralement en tailleur) et de se concentrer sur sa respiration. Il ne faut absolument pas changer la façon dont on respire, il faut simplement y faire plus attention. Ensuite, on prend petit à petit conscience de ce qui nous entoure (le point de frottement entre nos doigts, l'air qui se frotte à notre peau, les bruits qui nous entourent...). Tout en faisant cela, il faut faire abstraction de ses pensées, s'il y en a qui apparaissent, ne les chassez surtout pas ! Il faut simplement les accepter et les laisser glisser sur nous sans y prêter attention. Cet exercice peut durer autant de temps qu'on le souhaite. Cela ne s'apprend pas du jour au lendemain, mais c'est un excellent moyen pour ne pas stresser et à force d'exercice, on s'améliore très rapidement.



A.B.

FONTENOY-LA-JOÛTE : LE VILLAGE
DU LIVRE



Fontenoy-la-Joûte est un petit village situé dans la campagne, entre Saint-Dié-des-Vosges et Nancy, proche de la Cité du Cristal Baccarat.

L'inauguration officielle du village du livre eut lieu le 28 avril 1996.

Mais qu'est-ce qu'un village du livre ?

Le village du livre, grâce à Richard Booth, est né en 1962 à Hay-on-Wye au Pays-de-Galles. Le concept est simple : implanter dans une localité rurale et un cadre pittoresque, un commerce de livres anciens et d'occasion bénéficiant d'un important volume de stockage, ainsi que les divers métiers du livre tels que relieurs, doreurs, encadreurs, fabricants de papier...

Au fil des années, ce projet s'est développé un peu partout dans le monde, jusqu'à notre belle Lorraine à Fontenoy-la-Joûte.

Depuis vingt ans, de nombreuses fermes ont été rachetées et aménagées en boutiques tout en respectant l'architecture originale, visitées par plusieurs dizaines de milliers de visiteurs qui viennent chaque année.



Que faire à Fontenoy-la-Joûte ?

De Metz, il faut compter 1h21 de voiture jusqu'à Fontenoy-la-Joûte. A proximité de la destination finale le village sera indiqué par des panneaux. Il y a un parking ainsi qu'une plate-forme pour camping-cars. Il n'est pas nécessaire d'apporter un pique-nique, bien que le cadre et l'aire soient très agréables : le restaurant L'Imprimerie sait restaurer les visiteurs. Pour les personnes un peu plus éloignées, il y a le Gîte de la Fontaine de Fontenoy qui peut les accueillir.

Des animations sont proposées : du dimanche 13 au mardi 15 août, c'est la 11^{ème} édition de la Foire européenne du livre et des vieux papiers.

Fontenoy-la-Joûte héberge également des artistes : M. ADAM, qui réalise des décorations en métal sur tous les thèmes, intérieurs ou extérieurs, et M. KLOTZ, qui fait découvrir la calligraphie au cours d'une activité pédagogique avec l'apprentissage d'un alphabet complet (gothique bâtarde, onciale etc.), comprenant un exposé sur l'histoire de l'écriture. Le stagiaire repart avec ses feuilles d'exercice, un travail de fin de séance sur beau papier ainsi qu'un diplôme. Tout le matériel est fourni.

Je souhaite à toutes et à tous, petits et grands, une magnifique journée au village du livre !



M.

Effet sociétal ?

Le Tatouage



Le tatouage est une modification corporelle n'ayant pas de précisions quant à son origine, plus précisément, son apparition.

Au fur et à mesure du temps, le tatouage devient interdit puis relancé par la suite.

Aujourd'hui, le tatouage fait fureur chez les jeunes comme chez les adultes.

Pourtant, le tatouage est interdit aux moins de 18 ans excepté certains tatoueurs qui commencent dès 16 ans avec un accord parental bien évidemment.

Je souhaite devenir tatoueuse depuis l'âge de huit ans. J'ai d'ailleurs pratiqué un stage à Bouzonville en février 2017. J'ai découvert beaucoup de choses durant ce stage de cinq jours.

Tout d'abord le stencil, qui sert à imprimer le futur tatouage sur la peau du client. Et le dermographe (l'outil servant à tatouer) pouvant être présenté sous différentes formes.

C'est l'outil principal du tatoueur.

Pour pouvoir pratiquer ce métier il faut avoir le sens du contact, savoir dessiner et être très patient puisqu'un tatouage prend beaucoup de temps.

Beaucoup de personnes tatouées nous ont révélé que deux types de personnes existent : ceux qui font un tatoo et qui ne le répéteront pas et ceux qui reviennent très régulièrement.

J'ai rencontré des personnes ayant énormément de tatouages.

Ça peut-être une façon de s'exprimer, de s'identifier, de rendre hommage, ou encore une œuvre que l'on garde pour soi.

De nos jours, de plus en plus de patrons acceptent que leurs salariés en portent.

Un développement des écoles de tatouages est remarqué. Mais il n'y a pas de diplôme spécifique à obtenir, exceptées la licence de tatoueur et la formation d'hygiène de trois jours. Les tatoueurs commencent pour la plupart dans un salon appartenant à un autre tatoueur afin d'apprendre le métier. Ils débutent sur des peaux synthétiques et au bout de six mois, voire un an, sur la peau de clients.

Un tatouage doit être quelque chose de réfléchi, afin de ne pas regretter ce geste par la suite. Et comme le coût varie déjà de la taille, un tatouage ne coûte pas 20€ loin de là. Il faut également faire très attention à l'hygiène du salon, car les infections n'arrivent pas qu'aux autres, l'hygiène est donc primordiale.

Concernant les tatouages, il en existe des permanents que l'on va garder à vie, ou des semi-permanents qui vont s'estomper au bout de quelques semaines.

Si un jour vous regrettez votre tatouage, il y a toujours la possibilité de le faire retirer au laser ou même une greffe de peau. Mais les deux processus sont très douloureux et extrêmement chers. C'est pour cela que l'on doit bien y réfléchir avant de se faire tatouer, car ça ne sert à rien de se faire tatouer une grosse pièce très onéreuse, que l'on va vouloir faire retirer quelque temps plus tard et qui va nous coûter encore plus cher que le tatouage.

J.

Effet sociétal ?

Le Harcèlement ...

Le harcèlement c'est interdit !

Il existe des violences verbales, physiques et morales. Pour s'en séparer, il faut aller en parler. Si on est témoin, n'hésitez pas à aller en parler aux adultes. Et surtout, ne le gardez pas pour vous. Le harcèlement n'est pas un jeu. Et aussi, vous devez aller porter plainte contre la personne qui vous a harcelé. Un exemple : Racketter quelqu'un est une agression grave de vol avec violence, sévèrement punie par la loi. Aucun enfant, aucun élève ne doit subir de harcèlement. Un exemple de sanction pour un délit : Avertissements ; plaintes ; amendes ; prison. Stop au harcèlement !!! Je vous donne un numéro en cas de harcèlement : **3020**. Le cyber-harcèlement consiste à se faire insulter sur les réseaux sociaux (Facebook, Snap). Contrairement à la violence ordinaire, face à l'écran, les victimes sont très souvent seules et ne peuvent pas être aidées par leurs camarades. Les élèves victimes de cyber-harcèlement sont souvent également victimes de harcèlement au sein de l'école. Et voici un numéro : n° vert **0800 200 000**.

Marion Fraisse était une bonne élève gaie, charmante, généreuse, pleine d'avenir.

À 13 ans, le 13 février 2013, elle s'est suicidée en se pendant à un foulard dans sa chambre. Elle a laissé une lettre adressée à ses camarades de classe pour leur expliquer que, cette fois, ils étaient allés trop loin dans les insultes et les violences.

Ce geste aurait-elle pu être évitée ?

Nora Fraisse, la mère de Marion, en est convaincue.

Mais le système scolaire ne sait gérer les problèmes de harcèlement scolaires que lorsque des adultes, enseignants ou administratifs, sont assez courageux ou responsables pour les endosser.

Elle a recueilli auprès de parents et d'enseignants généralement réticents les bouts d'informations qu'on voulait bien lui livrer. Puis elle a décidé de prendre la plume pour dénoncer l'incurie collective face à un phénomène dopé et aggravé jusqu'au tragique par les réseaux sociaux .



« J'écris ce livre [Marion] pour te rendre hommage, pour dire ma nostalgie d'un futur que tu ne partageras pas avec nous. J'écris ce livre pour que ta mort serve aux autres, pour qu'on prenne au sérieux le harcèlement scolaire, pour que plus jamais un enfant n'ait envie de suspendre à jamais sa vie. »

L.

Que faire le week-end à Metz ?

Et pourquoi pas une tournée des bars ?



Comédie Café ou La Com est pour les intimes l'institution de la vie nocturne des étudiants messins. Situé à deux pas de la place de Chambre et face au temple Protestant, ce bar fait le bonheur des fêtards à moindre coût. Ambiance chaleureuse virant au Rock'n Roll, il faut s'y frayer un chemin pour commander un verre. Avec de nombreuses animations comme le billard, le baby-foot ou encore le blind-test, il faut y venir tôt pour y trouver une chaise...



Adresse : 2 rue du Pont Des Roches. **Tel :** 03 87 36 56 97

Horaires : Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 2h ; le week-end de 14h à 2h. Happy hours de 18h à 20h.



A peine le pas de la porte franchie, au fût, gueuze, houblonné ou encore trappiste, laissez-vous tenter par l'une des nombreuses bières proposées par Les Berthom. Situé dans un bel emplacement dans la rue Des Palais en Nexiure, ce bar vous offre une ambiance sympathique dans un décor type vieux village en bois.

Adresse : 24 rue du Palais en Nexiure. **Tel :** 03 87 75 25 52.

Horaires : Lundi de 17h à 0h00. Mardi de 17h à 1h00. Mercredi de 17h à 1h00. Jeudi de 17h à 1h00. Vendredi de 17h à 2h00. Samedi de 16h à 2h00. Dimanche de 17h à 0h00.

Pub, bar à bières, bar à vins et restaurant, le *Vivian's Pub* ne vous laissera pas indifférent avec une cuisine italienne savoureuse et un rapport qualité-prix irréprochable. Coté ambiance, ce pub révèle les origines médiévales. Concerts de musique irlandaise ou pop rock sont fréquemment joués pour enflammer vos soirées. A découvrir en famille ou entre amis !



Adresse: 15 Place Saint Louis. **Tel:** 03 87 18 95 01.

Horaires: Lundi 17h 30 à 0h. Mardi au Jeudi 11h 30 à 1h00 et le Vendredi au Samedi 11h 30 à 3h00.



Une devanture violette ? Des vitres opaques ?
Nous sommes bien aux *Arrangés du Bocal* !
Bar connu pour le rhum avec des mélanges les plus ...
déconcertants avec des insectes ou plus soft avec des bonbons
ou des fruits. Angelo le maître des lieux, rend
hommage à son pays natal, l'Italie, en y concoctant
des plats délicieux.

Adresse: 34 rue Taison. **Tel:** 03 87 37 21 12.

Horaires: Lundi 14h à 20 et du Mardi au Samedi de 10h à 2h00.

M.V

Beauté

Le maquillage sous toutes ses formes.

Que ce soit en poudre, en palette, en pinceau, ou en stylo. Pour une soirée ou la journée, avec un gros, petit ou moyen budget. Le maquillage prend de multiples formes. Voici quelques conseils et budget pour un super maquillage.

Maquillage basique journée petit budget :

- 1.** Crème hydratante ➡ L'oréal, 5,90€
- 2.** Fond de teint ➡ Bourgeois 16,50€
- 3.** Poudre ➡ Rimmel Stay Matte 7€
- 4.** Sourcils ➡ L'oréal 8€
- 5.** Mascara ➡ Essence 5€
- 6.** Blush ➡ Essence 3€
- 7.** Rouge à lèvres ➡ Yves Rocher 7€

Voilà les indispensables pour un joli maquillage discret pour une journée ensoleillée. Ce budget maquillage vous revient à un total de 52,40€, en l'utilisant tous les matins, ce budget maquillage tiendra 6mois voire plus.

Maquillage soirée petit budget :

- 1.** Crème Hydratante ➡ L'oréal, 5,90€
- 2.** Fond de teint ➡ Bourgeois 16,50€
- 3.** Poudre de teint ➡ Rimmel Stay Matte 7€
- 4.** Highliter ➡ Maybeline 8€
- 5.** Bronzeur ➡ Essence 5€
- 6.** Blush ➡ Essence 3€
- 7.** Base fards à paupières ➡ Kiko 7€
- 8.** Fards à paupières ➡ Kiko 10€
- 9.** Mascara ➡ Essence 5€
- 10.** Sourcils ➡ L'oréal 8€
- 11.** Rouge à lèvres ➡ Yves Rocher 7€

Un maquillage pour une soirée déjantée, comptez un budget de 30€ à ajouter en plus de votre budget maquillage journée.

Maquillage basique journée gros budget :

1. Crème hydratante → La Roche posey 10€
2. Fond de teint → Marc Jacob 45€
3. Poudre de teint → Vichy 25€
4. Sourcil → Makeup for ever 25€
5. Mascara → Too Faced 25€
6. Blush → Too faced 26€
7. Rouge à lèvres → Mac 19€

Si vous avez le porte-monnaie bien accroché, pour un maquillage basique comptez 178€ de budget.

Maquillage de soirée :

1. Crème hydratante → La Roche posey 10€
2. Fond de teint → Marc Jacob 45€
3. Poudre de teint → Vichy 25€
4. Sourcil → Makeup for ever 25€
5. Base à paupières → Too Faced 33€
6. Fards à paupières → Too Faced chocolat Bar 47€
7. Mascara → Too Faced 26€
8. Bronzeur → Benefit Hoola 37 €
9. Blush → Too faced 26€
10. Highlighter → Makeup for ever 40€
11. Rouge à lèvres → Kylie Jenner lip Kit 30€

Pour une soirée entre filles, pour un maquillage avec un gros budget, rajoutez 187€ de budget en plus de votre budget pour un maquillage basique pour la journée.

Quand les mots se déchainent

Souvenir d'enfance

Poudre de cacao parsemée
Sur un nuage de lait,
une cuillère pour remuer,
mousse onctueuse,
une gorgée pour goûter,
saveur délicieuse
Et, les yeux fermés,
je me revois, enfant
choyée et protégée,
blottie dans les bras de maman,
qui me murmure à l'oreille,
contes et merveilles.
Puis, rouvrant mes yeux endoloris,
je suis rattrapée par la nostalgie
de ces souvenirs du passé
de ces moments privilégiés
assouvis en sa compagnie
lorsqu'elle était encore en vie.

A.B.

Excursion astrale dans les tréfonds de ton âme

Déconnecté,
Mon esprit vagabondait
Dans le ciel étoilé
Où j'imaginai
Sillonnant les cieux,
Le bleu céleste de mes yeux
Sondant les tréfonds de ton âme meurtrie,
Bravant les interdits,
Pour percer tes plus sombres secrets
Et t'inciter à confesser
Tes désirs les plus insensés

A.B.

Brouillard

Fusil à la main
Grisé par le chagrin
La tranchee l'a transformé
En un fragment de voie lactée
A t-il eu le choix ?
Lui a-t-on accordé ce droit ?
Héros anonyme
Jamais ne t'abîme

S.J.

Garçon manqué

Sous une apparente féminité,
résidait un petit garçon refoulé,
prédisposé à la grâce et la beauté,
destiné aux émois de la maternité.
Pourtant, dans son regard empli d'insécurité,
se dissimulait une âme de guerrier,
un soupçon de virilité.
Et, force déçuplée, poings serrés,
la créature née pour séduire se métamorphosa en dure à cuire.

Sensibilité et délicatesse,
remplacées par puissance et robustesse
robe décolletée, pantalon retroussé,
crinière ondulée, cheveux coupés.
Une poitrine dissimulée, minutieusement,

sous d'amples vêtements,
sans douter un instant,
à aucun moment,
que sous ce maquillage qui a coulé,
sous ce verni écaillé,
ce rouge à lèvres barbouillé,
étaient enfouis des sentiments déguisés,
masquant un mal être inavoué,
pour une petite fille en quête d'identité,
dans une société gouvernée
par les préjugés
et les tabous liés à la sexualité.

C'est ainsi que la fille d'Eve,
devenue fils d'Adam,
brandit son glaive,
embrassa son destin de conquérant,
s'engageant dans les rangs tant convoités,
de la confrérie des garçons manqués.

A.B.

Que lire cet été ?

Ils ont tous un point commun, ce sont tous des livres écrits par d'anciens combattants. Entre frissons et larmes, notre corps a été bien chamboulé. Découvrez dès à présent notre plus belle sélection !

Commençons par un écrit de Maurice Genevoix du 106ème Régiment d'infanterie, il s'intitule « Ceux du 14 », récit de son expérience au front d'août 1914 à avril 1915.

Cette œuvre publiée en 1950 nous fait frémir en même temps que les aventures de notre vaillant Français.

Le second ouvrage que nous vous proposons de découvrir se nomme « D'Orges d'acier », un roman écrit par un jeune allemand Ernst Jünger. Il nous conte son départ des bancs de l'école pour les champs de bataille pendant la Première guerre mondiale. Vous allez être plongé dans ce roman, entre ses blessures et ses craintes, et les précieux conseils de son père pour devenir Officier. Sortez vos mouchoirs contre cette dure réalité.

Le dernier de la sélection se passe durant la Seconde Guerre Mondiale.

Il s'agit de « La Vallée Heureuse », écrit par Jules Rog. « Les escadres de bombardement venues d'Angleterre survolent la France dans la nuit »,

raconte t-il. Ce livre aussi bouleversant qu'émouvant, prouve la réalité des faits passés.

Installez-vous confortablement et à vos lunettes ! Une lecture subjugante vous attend !

Pour nous, ces trois chefs d'oeuvres nous ont émus, en espérant qu'il en soit de même pour vous.

Fidèles lecteurs, à la prochaine pour de nouvelles lectures.

S.J.

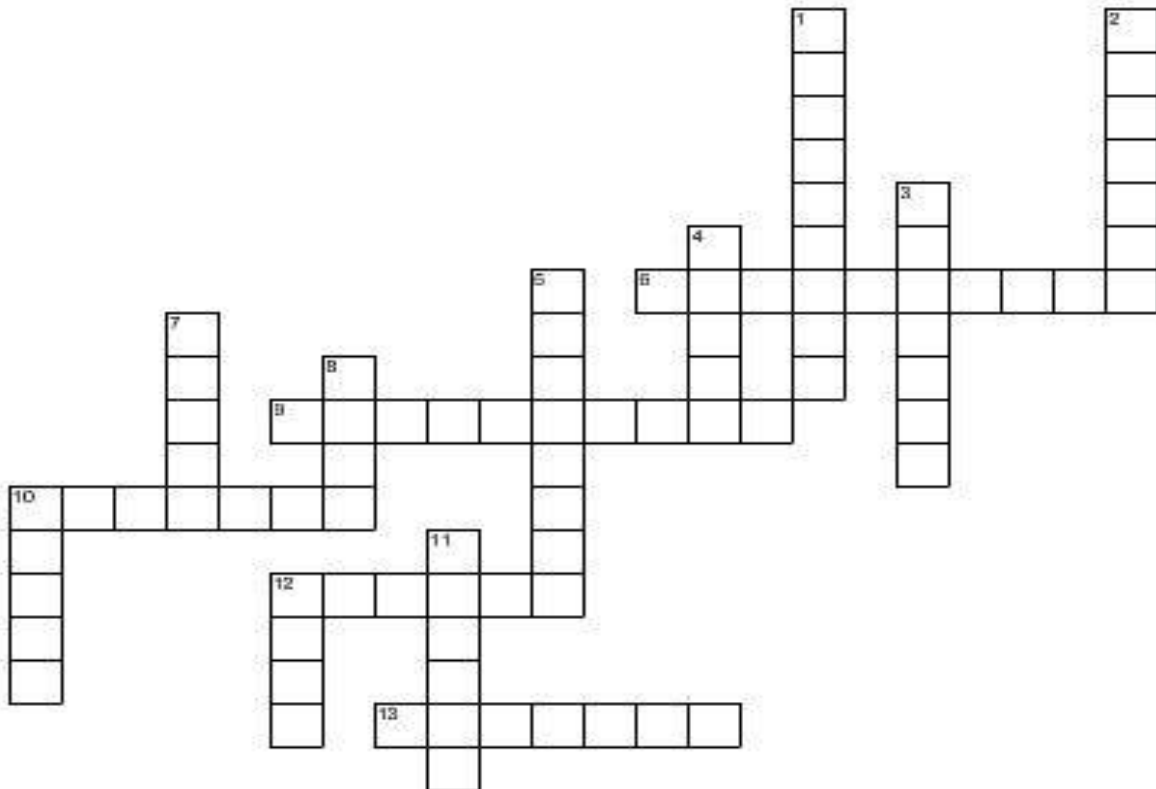
Jeux

Jeux des 10 erreurs



Nature et Animaux

Nature, animaux et événement naturel



Horizontal

- 6.** Animal Amphibien caractérisé par son aptitude au saut et à la nage
9. Suceur de sang reconnu particulièrement la nuit par son Bruit énervant
10. Phénomène naturel aux mouvements naturels dévastant tout sur son passage
12. Mammifère de la famille du lièvre pouvant être domestiqué
13. Plante vivace blanche que l'on cueille généralement En Mai

Vertical

- 1.** Elévation naturelle du sol où l'on peut retrouver de la neige à son sommet
2. Chute d'eau naturelle ou artificielle suivant un ruisseau
3. Immense vague dévastant tout sur son passage
4. Végétal nous procurant de l'Oxygène et abritant oiseaux Et écueils
5. Insecte connu pour sa production de miel
7. Meilleur ami de l'homme et l'accompagnant partout
8. Fleur aux multiples pétales aussi belle que piquante
10. Félin reconnu par ses rayures et vivant dans la jungle
11. Oiseau de la famille des rapaces vivant la nuit
12. Félin étant reconnu comme roi des animaux

Sport



- | | |
|------------|-------------|
| Equitation | Cyclisme |
| Handball | Course |
| Tennis | Surf |
| Judo | Gymnastique |
| Rugby | Basketball |
| Football | Ski |
| Badminton | Karaté |
| Kayak | Natation |

Relier les signes à leur signification



Yoga



Lotus Flower



Méditation



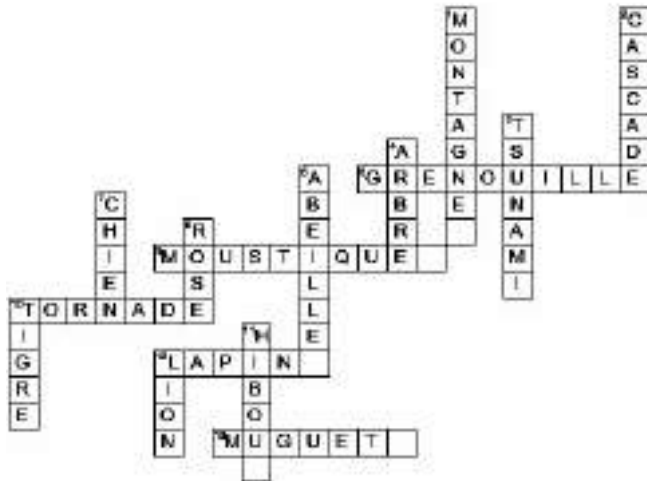
Ying-Yang

Les réponses se trouvent dans un article. Relisez le journal pour les trouver.

Solutions Jeux

Nature et Animaux

Nature, animaux et événements naturels



Sport



Homard est journaliste

Edition Spécial Polar



J'aime le polar, c'est comme une bouée de sauvetage pour explorer l'humain. On peut y présenter les pièges de l'existence, une énigme, qui est totalement ou partiellement résolue à la fin du livre.

Claude Chabrol

Il suffira d'un signe

J'ai tardé à réaliser que j'étais mort. Il faut quand même avouer que je ne pouvais pas le voir

venir. La matinée ensoleillée ne laissait présager une journée aussi sombre dans ma vie. Les bords de la Moselle allaient bientôt s'engorger de badauds dominicaux : des vieux promeneurs solitaires, des familles pleines d'enfants joyeux et d'adolescents grincheux, des groupes de coureurs et d'Allemands dont la marche était rythmée par le cliquetis de leurs bâtons.

Je ne m'attendais pas à être trouvé aussi vite; il était encore tôt, mais le soleil printanier illuminait et réchauffait déjà mon corps dont la température commençait déjà à diminuer. Je ne les ai pas vues, mais leurs cris m'ont fait comprendre qu'elles étaient jeunes. Au vu de l'heure, j'en conclus qu'il s'agissait des rameuses de la société des régates qui, à leur habitude, partaient voguer jusqu'à l'écluse du canal de Jouy, 20km en amont du lieu où ma vie pris fin. J'aimais beaucoup les regarder chaque dimanche vers 9h, mettre leurs longs bateaux blancs à l'eau et manier leurs coques légères et gracieuses, même si les acants de leurs rames cliquetant dans leurs dames de nage consacraient à leur mouvement fluide et évanescent une force et un dynamisme indéniable.

Je les voyais disparaître au fond du plan d'eau quand il m'a attaqué. Maintenant que j'y pense, celui qui a causé ma mort ressemblait aux embarcations que je contemplais pour la dernière fois. Un physique tout en longueur, pâle, parsemé de quelques tâches d'une couleur que j'ai oubliée, à la force discrète et subtile.

Et me voilà à présent, flottant au milieu des bateaux de plaisance amarrés. Ils vont sans doute bientôt venir me repêcher (je les ai entendus appeler la gendarmerie fluviale). Seul le clapotis du courant sur les coques qui m'encerclent rattache ma conscience à la réalité. Bientôt je ne me rendrai plus compte de rien. C'est comme si je m'endormais très doucement.

La mort est bien plus paisible que ce que je pensais.

« Qui ne veut mourir s'affole
Qui se sait mourir se console. »

Dès le lendemain matin, les médias s'étaient déjà tous emparés de l'affaire. On pouvait d'ailleurs y lire :



*« Morbide trouvaille sur les rives de la Moselle ,
En ce dimanche doux et printanier, la macabre
découverte d'un corps d'homme âgé d'une quarantaine d'années
est venue assombrir cette matinée. En effet, vers 9 heures
hier matin, quelle ne fut pas la stupeur d'un groupe de jeunes filles
en découvrant le cadavre ! La victime, dont l'identité a été confirmée par
les autorités en fin de matinée, exerçait auparavant
la profession de banquier. Atteint d'une sclérose en plaque,
elle l'avait récemment contraint de se retirer
du monde professionnel. Habitué des balades au bord de la Moselle,
c'est là qu'il a malheureusement et dans des circonstances encore inconnues,
tragiquement trouvé la mort. »*

Ainsi, il avait fallu peu de temps pour que les médias s'emparent de l'affaire et du mystère entourant la disparition de Thierry Bernard avec de nombreux témoignages, tous le décrivant comme un homme grand, doté de cheveux bruns coupés très courts. Bien que sa maladie l'affaiblissait, il semblait heureux ces derniers temps. Avant que survienne sa sclérose en plaque, il travaillait comme banquier et gagnait bien sa vie. Son passe-temps, favori était de se rendre au lac pour nourrir les cygnes, ces animaux à la pureté inégalée. Avec sa femme, il formait un couple très fêtard qui sortait souvent s'amuser le week-end et profitait des nombreuses joies que la vie leur offrait. Mais tout ça c'était avant que sa femme ne décède dans un terrible accident de voiture.



En longeant les gigantesques couloirs du commissariat, nous pouvions entendre une femme pleurer, essayant tant bien que mal de baragouiner quelques mots.

- Il était tellement gentil mon Thierry. Il a toujours été sans histoire. Il travaillait en banque avant qu'il ne soit malade, expliquait sa mère aux yeux humides.
- Qu'avait-il madame ?
- Ah ! Fit-elle en prenant un mouchoir. Vous savez lieutenant, avec sa maladie et la mort de sa femme, il n'avait plus autant goût à la vie.
- Avait-il des conflits ? demanda Mathieu, lieutenant de police.
- Non. Il aimait les choses simples comme se promener au bord de la Moselle ... là où on l'a retrouvé, sanglota-t-elle.

Le lieutenant lui tendit un autre mouchoir et il la remercia pour son témoignage. Une fois son bureau vide, il soupira. Il n'avait que très peu d'informations.

Il allait se faire un café lorsqu'on frappa à sa porte.

- Oui

Le médecin légiste entra, accompagné de sa collègue Alice.

- Alors ? demanda le lieutenant.
- Thierry Bernard est mort noyé. Je n'ai pas pu identifier la nature de ses blessures.
- C'est tout de même étrange, dit Alice, l'air songeuse
- A quoi pensez-vous Alice ?
- La victime est morte noyée et on l'a découverte mutilée. Thierry se serait-il fait ça tout seul ?
- Peu probable, répondit le médecin.

Le lieutenant réfléchit longuement avant d'enchaîner.

- Il faudrait creuser là-dessus. Mais d'abord retrouvons le nom de ses anciens collègues. Il faut bien commencer quelque part !

Après de nombreuses heures d'interrogatoire avec des anciens collègues, amis ou connaissances de Thierry, le lieutenant Mathieu n'avait qu'un seul suspect avec qui la victime avait eu une violente altercation quelques semaines auparavant.

En fouillant dans ses archives, Alice retrouva les nombreux dossiers sur ce même homme souvent suspecté lors d'affaires lugubres. Une idée lui vint :

- Mathieu ! Mathieu ! Que penses-tu d'Ariel Virgo ?
- Je ne sais pas quoi en penser, après les témoignages de ses collègues, certains d'entre eux m'ont expliqué qu'ils avaient eu une violente altercation et que M. Virgo avait menacé M. Bernard, mais une altercation ne veut pas forcément dire qu'il l'a tué.
- Oui mais il n'y a pas que ça, répondit Alice, d'après plusieurs témoignages et de multiples recherches, Ariel Virgo est connu pour être une personne lugubre et déjà soupçonnée de meurtre.
- Mhh ... Je pense qu'un interrogatoire serait le bienvenu dans ce cas, beaucoup d'éléments pèsent contre lui.

Ainsi Ariel Virgo devint le suspect principal dans l'enquête du lieutenant Mathieu concernant le meurtre de Thierry Bernard.



Entre tous ces Messins, il était celui dont les gens s'exclamaient à voix basse à son encontre :

« Ah, voilà Ariel Virgo, quelle personne louche ! Paraît-il qu'il aurait tué plusieurs personnes, ou du moins suspecté ! ».

Il est vrai qu'en voilà un sacré homme étrange et mystérieux. Vous allez comprendre. D'après certaines personnes, il serait le coupable d'une dizaine de meurtres mais la police n'en a jamais pu le déduire. Aucune preuve; rien. Encore une de ces espèces de légendes urbaines, ou peut-être est-il très malin ?

Cet homme, âgé de 47 ans paraissait pourtant être un ancien de ce monde. Sans doute à cause de sa figure rayée de rides prématurées, de son corps osseux ayant pourtant ses muscles apparents et des épaules carrées, comme un ancien sportif. Son visage paraissait assez strict sous sa longue barbe totalement déteinte et ses sourcils froncés naturellement ne mettait personne en confiance.

On ne le voyait jamais sourire, les seules fois où il laissait paraître ses dents étaient lorsqu'il prononçait une politesse dans sa boutique d'antiquaire. « Bonjour », « merci », « au revoir ». Rien d'autre.

A vrai dire, les gens l'évitaient.

Il portait toujours des hauts-de-forme afin de cacher son crâne déjà bien dégarni, avec un long manteau en queue de pie, plus vraiment à la mode, afin de cacher son corps amaigri.

Il promenait toujours avec lui une canne assez originale et plutôt ancienne sur laquelle il s'appuyait lors de ses promenades nocturnes.

Ses balades débutées entre vingt-et-une heure et vingt-trois heures, il faisait des allers et retours, parfois même des allers sans retour dans la rue du Pont-des-morts. Il s'arrêtait toujours dans ce bar, le Troubadour, le temps d'un café qu'il saupoudrait d'une moitié de sucre en prenant soin de ne pas en mettre les trois quarts mais en l'écrasant fortement de ses mains épaisses comme s'il sortait toute la haine qu'il avait en lui. Il restait assis au fond du bar le temps de boire, payait son addition puis s'en allait. Il ne prononçait pas un mot.

Les quelques personnes ayant visité sa boutique d'antiquaire conservaient un souvenir plutôt positif de lui, ils avaient même pu converser, surtout de ses œuvres qu'il exposait et qui faisaient sa fierté. Il ne déplaisait finalement pas à tout le monde.

Cet homme restait sans doute le plus grand mystère de cette ville, et le restera jusqu'à l'élucidation de ce nouveau meurtre. En tout cas, s'il l'avait commis, peu de gens auraient été étonnés.

La rumeur de son interrogatoire s'épandit en bien moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Dans les rues, lors de sa balade nocturne, les personnes croisant sa route se passaient le mot, en expliquant qu'Ariel avait été convoqué au commissariat afin de répondre à quelques questions concernant sa relation avec la victime de cette affaire.



Ariel Virgo



Thierry Bernard

Très tôt le lendemain, certains passants l'ont aperçu alors qu'il se rendait au poste de police. Sa démarche hésitante laissait transparaître son inquiétude face à ce rendez-vous.

Le moment fatidique pour Ariel arriva, il entra dans ce hall avec une sensation bien connue pour lui mais qui le mettait encore et toujours mal à l'aise.

En se présentant à l'accueil, un policier l'accompagna d'un pas assuré vers une petite salle excentrée. Il le fit asseoir et se retira sans dire un mot.

Ariel était là. Patient.

Le silence devenait de plus en plus pesant. L'angoisse était de plus en plus présente; les pensées de plus en plus brouillées.

Puis, un bruit de pas vint rompre ce silence. La démarche du lieutenant semblait assurée. L'heure du jugement était arrivée.

La poignée de porte s'abassa, la porte s'ouvrit.

Ariel sentit le stress monter de plus en plus, la gorge serrée, les mains tremblantes il tentait temps bien que mal à contrôler sa respiration.

Le lieutenant pris place sur la chaise en face du suspect. Commença alors un duel de regards digne d'un film de western. On pouvait ressentir la détermination et la rigidité de Mathieu rien que dans ses yeux. Ariel, lui terrifié, s'efforçait de ne transmettre que le peu d'assurance qui lui restait.

Après de longues, très longues minutes, Mathieu assena le premier coup :

- Bonjour Monsieur, je suis le lieutenant Donovan de la criminelle, Mathieu Donovan. Savez-vous pourquoi vous êtes ici ?
- Non monsieur, répondit directement Ariel.

Mathieu déposa alors les photos de la scène de crime sous les yeux d'Ariel. Et continua son interrogatoire de manière assurée.

- Regardez ! Tout ceci ne vous dit rien ?

Ariel, gêné par ses photos répondit d'une voix trouble :

- C'est l'endroit où je vais me promener et nourrir les cygnes.
- C'est aussi une scène de crime ! Alors où étiez-vous avant-hier matin entre 6h et 7h30 ?
- Au café le Troubadour ! S'exclama Ariel, retrouvant de plus en plus d'assurances.
- Ah bon ? Répondit Mathieu un peu désappointé. Quelqu'un peut-il en témoigner ?
- Le serveur certainement. Je suis resté assis au fond du bar sans quitter ma place.
- Et connaissez-vous la victime Thierry Bernard ? Quelle était la nature de vos relations ?
- M. Bernard était mon banquier rien de plus ... Nous nous retrouvions parfois au bord de l'eau pour nourrir les cygnes. Mais c'était seulement après que sa maladie l'ai tellement atteint qu'il ne pouvait plus travailler.
- Etonnant ... Certains de nos témoignages nous ont confirmé qu'une altercation s'était produite juste avant son départ à la retraite précipité. Alors que s'est-il passé ?
- Vous savez monsieur, ma boutique m'a été léguée par mes parents qui l'avaient eux aussi récupérée de leurs parents. Mais avec l'économie actuelle, et la génération ne s'intéressant absolument plus aux antiquités, mon échoppe est en faillite. Alors quand Monsieur Bernard, refusa ma demande de prêt, je perdis mon sang-froid. Je l'ai seulement menacé verbalement, mais en le recroisant plus tard au bord de l'eau, je m'en suis excusé. Mes mots ont dépassé ma pensée.
- Je comprends bien monsieur Virgo, mais vous avez un passif assez lourd. Je vois ici dans votre casier judiciaire que vous avez déjà eu des comportements violents. Par exemple, je peux lire ici « Menace à l'arme blanche », « Harcèlement » ...
- Je l'avais déjà expliqué à vos collègues ! Il s'agissait d'un ancien client qui ne m'avait pas réglé une très grosse somme. L'état financier de ma boutique n'étant déjà plus au beau fixe, j'ai dû trouver certains moyens peu conventionnels pour obtenir mon dû. Comprenez qu'il s'agit de ce qui me fait vivre ! Mais si le fait de vouloir protéger mon affaire qui me permet de pouvoir dormir sous un toit et manger à ma faim me rend suspect dans cette nouvelle affaire, alors je préfère me taire et demander la présence d'un avocat.

Mathieu, totalement décontenancé sortit vidé du poste de police. L'interrogatoire qui devait être une partie de rigolade en en sortant victorieux s'avéra bien plus compliqué.

Le commissariat jouxtant les berges de la Moselle, Mathieu se laissa divaguer le long de la rivière, fouillant dans ses poches afin de trouver la fin d'un vieux paquet de cigarettes dont il était censé se débarrasser pour arrêter de fumer.

Il sortit son paquet totalement écrasé, alluma une cigarette tout en continuant son chemin, laissant son imagination revoir l'affaire depuis son commencement.

Elle qui paraissant tellement facile à résoudre. Avec un suspect tout désigné. Ariel Virgo, vieil antiquaire aigri, déjà suspecté pour agression avec violence des années auparavant. La cerise sur le gâteau, un ancien client de la victime avec qui il s'était violemment disputé quelques mois auparavant. Un suspect idéal que tout accuse mais qui a pourtant l'alibi parfait ! Impossible ! Inimaginable ! Mathieu ne pouvait l'accepter ! Toute l'enquête s'était écroulée en quelques minutes.

Tout en continuant de déambuler le long des berges, tirant vigoureusement sur sa clope, jusqu'à la taf de trop qui lui fit tourner la tête.

Il s'assit alors au bord de l'eau, le soleil crépusculaire lui caressant le visage. Ses yeux se posèrent d'abord sur l'eau qui lui parut inhabituellement claire et limpide, puis sur les rives sur lesquels se prélassaient les palmipèdes, s'intégrant ainsi parfaitement aux passants venant se reposer à la fin d'une longue journée de travail.

L'esprit de Mathieu s'était enfin apaisé. D'un coup, la solution lui apparut de manière évidente. Tout se mit en ordre. La solution était sous là, sous son nez.

C'était sur les berges de la Moselle que se pavanait le véritable coupable, exposant son manteau d'une blancheur immaculée aux rayons du soleil brûlant. Sa démarche majestueuse charmait les passants, qui s'arrêtaient parfois pour le contempler pendant que son regard noir sondait les horizons à la recherche d'un éventuel danger. En tant que suspect, assis sur le bord de l'eau, il fallait toujours être aux aguets pour ne pas se laisser surprendre par un individu quelconque. Pourtant, en apparence, il semblait innocent, vêtu de son long manteau blanc et se délectant du calme des eaux limpides. Néanmoins, lorsqu'on s'approchait de plus près, on pouvait distinguer, dans les plis de sa veste, des taches sombres ressemblant étrangement à du sang séché, et son attitude paisible commençait à se teinter d'une pointe d'agressivité. Quelques gouttes d'une couleur similaire perlaient sur ses lèvres orangées, seule preuve existante, mais indiscernable à l'oeil nu, du crime qu'il avait perpétré.

En réalité il n'avait pas conscience du flou artistique qu'il avait causé dans la tête des policiers; à vrai dire il s'en fichait éperdument. La seule chose qui le préoccupait actuellement se trouvait sous ses pieds. Alors, étendant son long cou, il piocha sa nourriture dans la faune et la flore sous-marine. Ce n'était donc pas une somptueuse jeune fille nommée Odette qui s'était transformé le cygne, mais en véritable meurtrier qui avait à présent du sang sur les mains. Oups, pardonnez la méprise, je veux dire « Sur les palmes ». Alors, se pavanant tous les jours sous les yeux des inspecteurs, peut-on considérer ça comme un signe ?

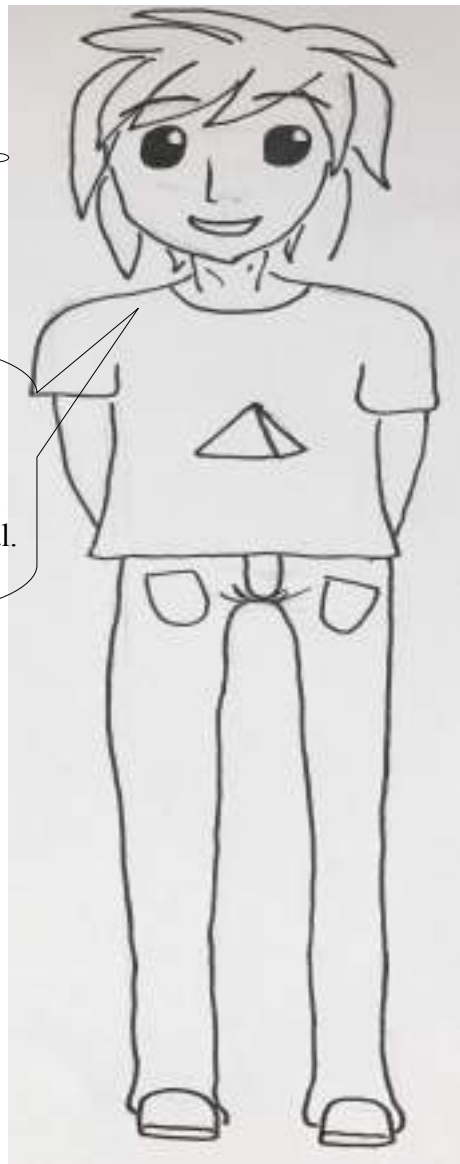




PSSST ! C'est moi
Monsieur H.

Polar entièrement inventé et rédigé
par les filles du service ado de
l'hôpital Mercy lors de l'atelier
d'écriture.
Un super travail de groupe !!

Un grand merci également, à nos jeunes rédactrices et
rédacteurs, qui grâce à leur investissement
ont permis la réalisation de ce journal.



Un grand merci à *M* et *M* pour
leurs magnifiques illustrations dans
la nouvelle mais aussi pour la création
de Monsieur H, la mascotte de ce journal.